

Olivier Henry (dir.)

Archéologies et espaces parcourus

Institut français d'études anatoliennes

Tilbeshar, au carrefour d'échanges entre la vallée de l'Euphrate et la côte méditerranéenne à l'âge du Bronze

Christine Kepinski

DOI : 10.4000/books.ifeagd.1037
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes
Lieu d'édition : Istanbul
Année d'édition : 2012
Date de mise en ligne : 25 novembre 2014
Collection : Rencontres d'Archéologie de l'IFEA
EAN électronique : 9782362450549



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

KEPINSKI, Christine. *Tilbeshar, au carrefour d'échanges entre la vallée de l'Euphrate et la côte méditerranéenne à l'âge du Bronze* In : *Archéologies et espaces parcourus* [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2012 (généralisé le 09 juin 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/1037>>. ISBN : 9782362450549. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.ifeagd.1037>.

TILBESHAR, AU CARREFOUR D'ÉCHANGES ENTRE LA VALLEE DE L'EUPHRATE ET LA COTE MEDITERRANEENNE A L'AGE DU BRONZE

Christine KEPINSKI
CNRS, ArScAn UMR 7041
Maison René-Ginouvès
christine.kepinski@mae.u-paris10.fr

Résumé : Avec une superficie maximum de 56 hectares, Tilbeshar est une ville majeure du Sud-Est anatolien à l'âge du Bronze. Elle est au centre d'un petit territoire et appartient au vaste réseau d'échanges, particulièrement actif au troisième puis début du second millénaire, qui relie entre elles différentes régions d'Orient.

Mots clés : ville, âge du Bronze, échanges, Euphrate, Méditerranée, Mésopotamie du Nord

Abstract: With a maximum area of 56 hectares, Tilbeshar is a major city of Southeast Anatolia in the Bronze Age. It is the center of a small territory and belongs to the vast network of exchanges, particularly active in the third and early second millennium, which interconnects different parts of the East

Keywords: city, Bronze Age, exchanges, Euphrates, Mediterranean sea, North Mesopotamia

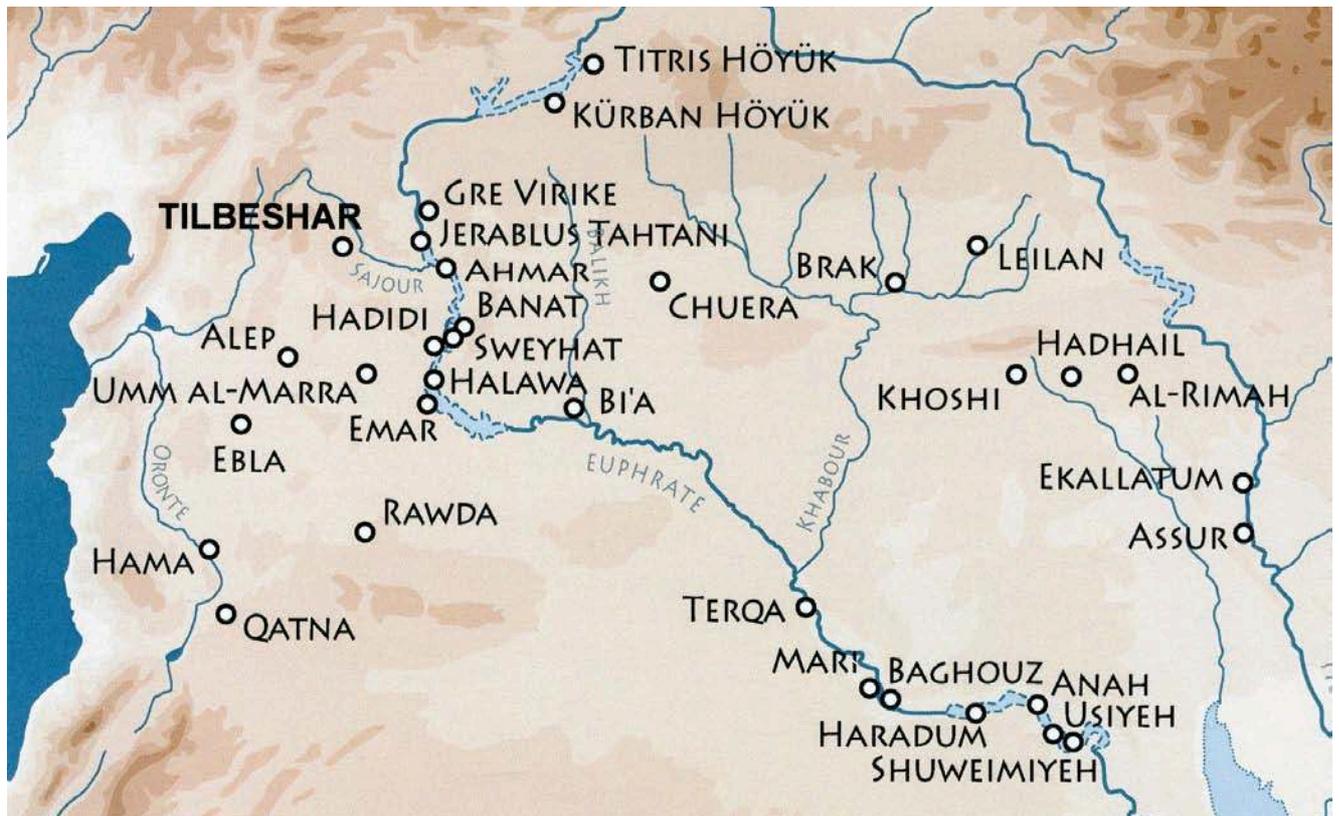


Figure 1 : carte de la région (H. David)

Situé aux portes de l'Anatolie de l'est, Tilbeshar est aussi au carrefour de voies commerciales importantes. Au Bronze Ancien comme au Bronze Moyen, du troisième millénaire à la première moitié du second, Tilbeshar figure parmi les villes majeures d'Anatolie. Elle a des contacts lointains et entretient des échanges réguliers avec la Mésopotamie, différentes villes de la vallée de l'Euphrate, le Caucase et la côte méditerranéenne.

Environnement géographique

Tilbeshar se trouve dans la vallée du Sajour, affluent de rive droite de l'Euphrate (fig. 1). Il représente avec Gaziantep, à une vingtaine de km, les deux seuls sites jamais fouillés de la vallée. Il domine une petite alvéole entourée par des collines calcaires recouvertes par endroit de coulées basaltiques. Les sources sont très nombreuses dans les environs et alimentent différents cours d'eau dont le Qoueiq qui mène à Alep, à une centaine de kilomètres au sud. La région reçoit environ 400 mm de précipi-

tations par an. La végétation est de type méditerranéen. Plusieurs voies de communication, suivant le plus souvent les cours d'eau, traversent la plaine.

Du point de vue géographique, Tilbeshar est très clairement un site de carrefour entre les voies Nord-Sud qui longent l'Euphrate, du Caucase à la Mésopotamie et celles Ouest-Est qui la relient d'une part à la Méditerranée et d'autre part à l'Anatolie de l'Est et au-delà à l'Iran et l'Asie Centrale.

De nos jours encore, Gaziantep est une halte pour les touristes qui souhaitent visiter l'Anatolie de l'Est de sorte que si Istanbul a été pendant longtemps la porte d'entrée en Orient on peut considérer aujourd'hui que cette frontière se trouve dans la vallée du haut Euphrate et de ses petits affluents, dans des villes comme Gaziantep ou plus au nord, Malatya.

Description générale du site et des travaux entrepris

Nos travaux sur ce site ont commencé en 1994 par deux missions de prospection et sondages et la première campagne de

fouilles remonte à 1996¹. Depuis 2006, nos activités de terrain sont suspendues.

Tilbeshar comprend une citadelle de 40 m de haut et une ville basse conservée entre 2 et 6 m au-dessus du sol vierge et l'ensemble couvre environ 56 hectares (fig. 2).



Figure 2 : Tilbeshar, photo Nazih Bazgelen

Occupée dès le Néolithique, c'est avant tout une ville importante de l'âge du Bronze puis durant la période médiévale. Le programme portant sur la ville du Moyen-âge est placé sous la responsabilité de Marie-Odile Rousset.

Durant sept campagnes de fouilles, plusieurs chantiers ont été ouverts dans la ville basse, au nord comme au sud, de même que sur la citadelle. En dehors de l'établissement d'une stratigraphie correspondant aux différentes occupations de Tilbeshar, notre programme comprend plusieurs axes de recherche placés sous la responsabilité de différents collaborateurs : l'urbanisme (programme associé à une prospection géophysique), la céramique, l'architecture domestique, les pratiques funéraires, les périodes de transition et principalement Chalcolithique / Bronze Ancien I et Bronze Ancien / Bronze Moyen, le paléo-environnement associé à des analyses des biocénoses. D'autres programmes étaient aussi envisagés, notamment un portant sur la métallurgie.

¹ Nos travaux se sont toujours déroulés en collaboration avec le musée de Gaziantep et on trouvera divers rapports préliminaires cosignés dans les revues *Anatolia Antiqua* et *Kazi Sonuçları Toplantısı* auxquels on peut ajouter Kepinski 2005a et 2007.

Principales étapes de l'évolution de la ville durant l'âge du Bronze

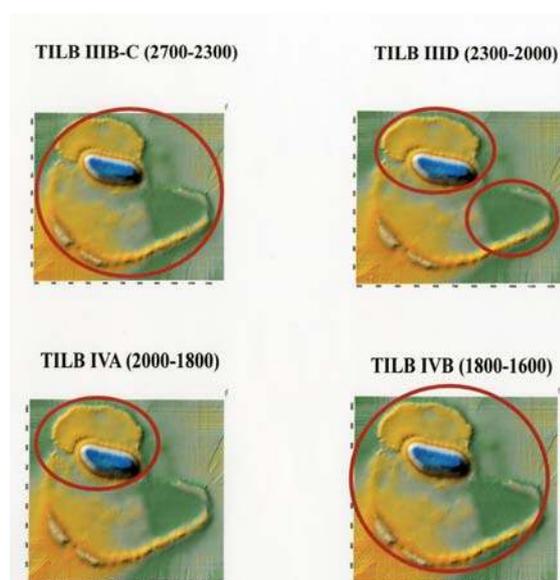


Figure 3 : Plan topographique (P. Leboutellier) et historique de l'implantation de la ville à l'âge du Bronze

Il est possible d'esquisser une première histoire du site, en particulier pour les troisième et second millénaires (fig. 3).

Au BAI, l'occupation est limitée à la citadelle. Tilbeshar est dans un premier temps un établissement fortifié suivi d'une occupation sommaire sans mur d'enceinte. Dès 2700-2600 Tilbeshar devient une grande ville plus ou moins circulaire et comprend une première ville basse au pied de la citadelle, au nord comme au sud. Les résultats du programme portant sur l'urbanisme laissent envisager un espace urbain planifié.

À partir de 2300 environ, une partie de la ville basse sud ne sert plus que de cimetière puis Tilbeshar connaît une contraction majeure à la transition entre le Bronze Ancien et le Bronze Moyen. Ainsi au début du second millénaire, au Bronze Moyen I, la ville sud semble être complètement désertée.

Au Bronze Moyen II, à partir de 1800, d'énormes travaux d'aménagement de la voirie notamment sont entrepris et Tilbeshar retrouve son périmètre maximum avant d'être abandonnée après 1600 pendant plusieurs siècles.



Ancien I)

Quelques témoins des échanges lointains entretenus par la ville

Plusieurs éléments de la culture matérielle importés ou imités, dévoilent l'étendue des contacts lointains entretenus par la ville.

Tilbeshar IIIA (3100-2700)

Au Bronze Ancien I, on trouve à Tilbeshar des écuelles grossières à bord biseauté ou de la céramique à engobe réservée (**fig. 4**)², deux catégories connues dès le quatrième millénaire qui symbolisent les contacts de cette région avec la Mésopotamie dès la période dite de l'expansion urukéenne. Elles sont bien attestées au nord, sur le haut Euphrate turc, jusqu'à Arslantepe et à l'ouest, jusqu'à l'Amuq³.

Tilbeshar IIIB (2700-2500)

La première grande ville de Tilbeshar, celle qui date de notre niveau IIIB et des environs de 2700-2600 aC, s'accompagne de vastes travaux d'aménagement dont la construction sur la citadelle d'une terrasse à degré recouvrant tous les niveaux antérieurs (**fig. 5**). Des terrasses de ce type se retrouvent le long de l'Euphrate, notamment à Halawa B⁴ ou tell es Sweyhat⁵ mais aussi dans le Khabour, par exemple à Tell

Mozan. Les fouilleurs de ce dernier site les mettent en relation avec les Hurrites⁶. On peut également citer les terrasses d'Asie centrale dont celle d'Altın tepe (Altyn-depe)⁷. Toutefois la correspondance chronologique de tous ces exemples demeure incertaine.

On date de cette même période la construction d'une tombe monumentale US 2676, trouvée en 2006 (**fig. 6**)⁸.



Figure 6 : Tombe monumentale US 2676, ville basse nord (2600-2300 av. J.-C.)

Construite en gros blocs mégalithiques disposés en encorbellement et recouverts de dalles plates, elle comprenait une chambre funéraire de 6m de long, 2m de large, 1,50 à 2m de haut, fermée par deux dalles en pierre à laquelle on accédait fort probablement par un puits d'accès. Exemple unique de cette catégorie en Turquie, elle trouve des parallèles en Syrie, à Tell Ahmar⁹, Jerablus Tahtani¹⁰ et Tell Hadidi¹¹. Ce sont en principe des caveaux familiaux utilisés par plusieurs générations. Elle semble accompagner l'émergence d'une élite capable de monopoliser une main-d'œuvre importante et de construire une ville. Elle illustre aussi la montée en puissance de certaines familles dirigeantes soucieuses de conforter leur légitimité en fondant cette dernière sur le culte des ancêtres.

² Dessène 2002.

³ Rothman 2011 ; Braidwood/Braidwood 1960, 235, fig. 175.

⁴ Orthmann 1981.

⁵ Zettler 1997, 18.

⁶ Buccellatti/Kelly-Buccellatti 1988, 59 et 1999, 12, 13 abb. 4, 14.

⁷ Masson 1988, 58, fig. 18.

⁸ Kepinski *et al.* 2007.

⁹ Roobaert/Bunnens 1999.

¹⁰ Peltenburg 1999.

¹¹ Dornemann 1979 et 1980.

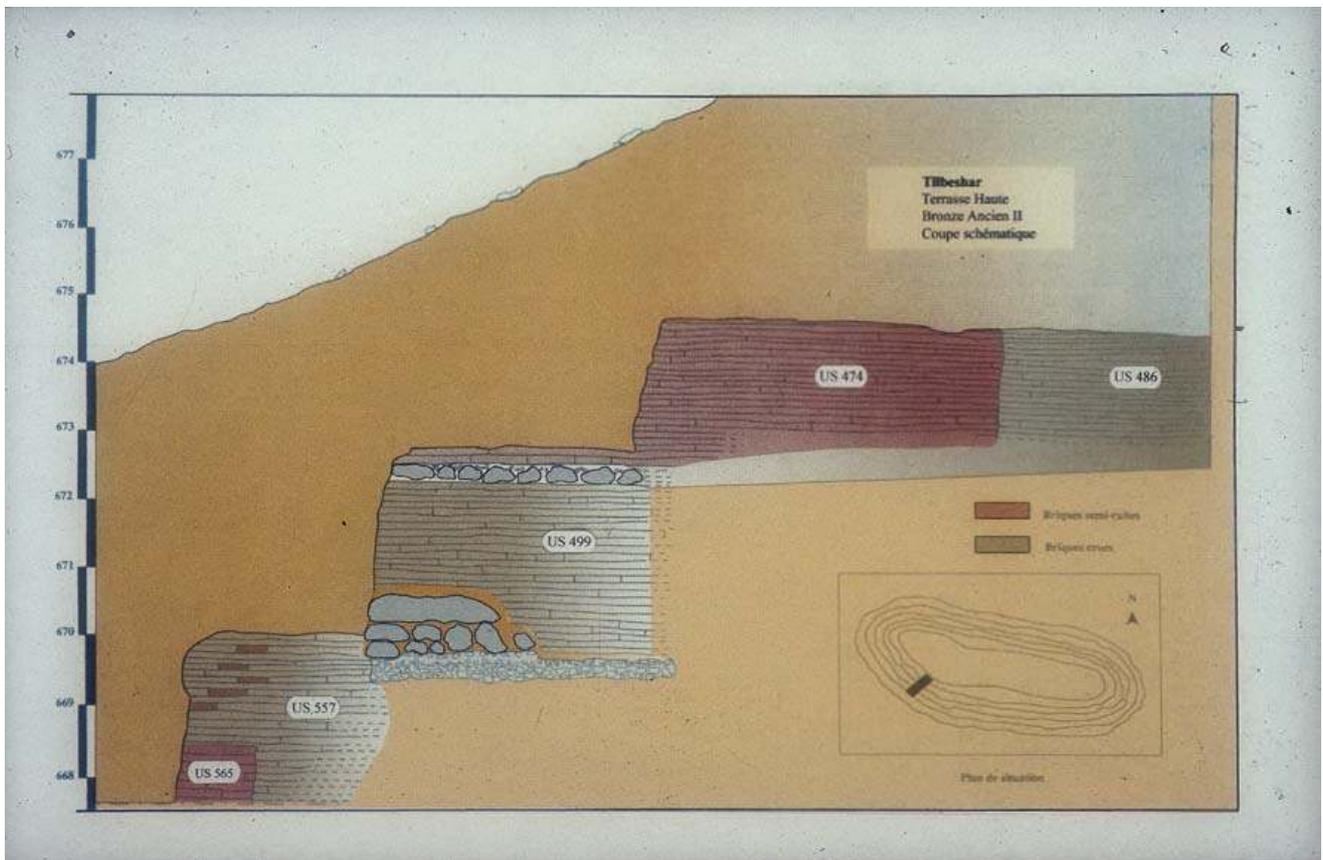


Figure 5 : Terrasse haute sur la citadelle (2700-2500 av. J.-C.)

surface mais c'est la première fois que nous en avons dégagé un exemplaire entier. La céramique transcaucasienne est bien attestée plus au nord et à l'ouest de notre région¹². Dans l'état actuel de nos connaissances, cet exemple demeure unique pour la vallée du Sajour.



Figure 7 : Assemblage céramique, tombe monumentale US 2676

Figure 8 : Tessons de la tombe monumentale US 2676

Cette tombe a été découverte la veille du dernier jour de fouilles de la campagne 2006, nous avons eu le temps d'en extraire une cinquantaine de pots et nous estimons qu'elle devait en comprendre près d'un millier (fig. 7).

Elle a été utilisée plusieurs fois entre 2600 et 2300. Parmi l'assemblage le plus ancien, on note une marmite transcaucasienne (fig. 8). Cette catégorie céramique avait été reconnue sous forme de petits tessons de

Tilbeshar IIIC (2500-2300)

Les échanges avec le Caucase sont également perceptibles lors d'une occupation plus récente, au niveau IIIC (2500-2300). Un four en forme de fer à cheval qui forme avec le foyer portatif appelé *andiron* de très bonnes attestations des contacts avec cette région, a été mis au jour dans une maison¹³. Il faut rappeler que les habitudes culinaires correspondent à des marques d'identité fortes.

Par ailleurs un quartier de Tilbeshar renferme le plan oblong d'une maison à deux pièces en enfilade tel qu'il a été défini par Bérengère Perello, plan caractéristique de

¹² Gopnik/Rothman 2011, 143, fig. 5.4.

¹³ Kepinski 2001, 212.

l'Anatolie de l'Ouest au troisième millénaire¹⁴.

Il existe à Tilbeshar bien d'autres témoignages d'échanges lointains dont la présence de *depas*, gobelet couvert d'un engobe rouge lissé, originaire de Troie (**fig. 11**). On en connaît des exemples dans les environs, provenant de Titris Höyük¹⁵ ou de Selenkayieh¹⁶. Les contacts de la région avec Troie et la côte égéenne sont confirmés par les bijoux en or retrouvés dans une tombe monumentale (Tomb 7) de Tell Banat, sur l'Euphrate syrien, juste au sud de la frontière syro-turque, dont les parallèles avec Poliochni ont été soulignés¹⁷.



Figure 9 : *Depas*, ville basse sud (2300-2100 av. J.-C.)

Tilbeshar IV (2000-1600)

Ainsi un peu plus tard au Bronze Moyen deux types de pots se répandent dans la vallée de l'Euphrate depuis Lidar Hoyük jusqu'en Mésopotamie¹⁸. Il s'agit d'une part de grandes jarres de stockage avec des lèvres moulurées et un décor de lignes incisées sur le haut de la panse et d'autre part de jarre globulaire avec des petites anses bifides, toutes fabriquées de la même façon, tournées en deux parties jointes (**figs. 9-10**).

On les a mis en relation avec le transport de denrées alimentaires liquides. De tels échanges sont très bien documentés dans les textes de Mari qui attestent l'approvisionnement de cette ville en huile d'olive, vin et miel en provenance de la région de Carchemish et d'Alep¹⁹. La présence à Tilbeshar,

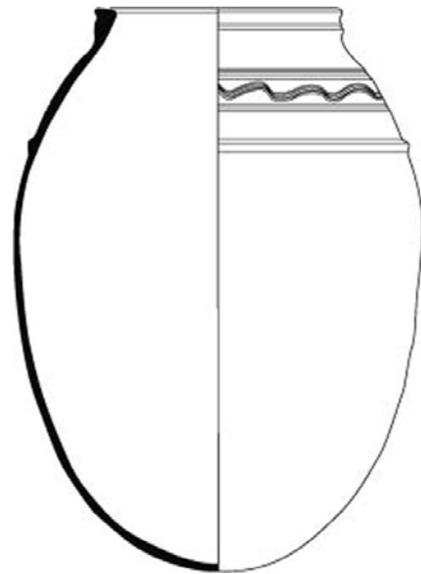


Figure 10 : Jarre de stockage, Tilbeshar (Bronze Moyen)

dès le troisième millénaire, de vigne et d'oliviers a été confirmée par des analyses anthracologiques de restes végétaux carbonisés²⁰. Cette donnée est nouvelle car l'on pensait auparavant qu'au troisième millénaire, ces espèces se trouvaient uniquement sur le pourtour méditerranéen immédiat. Les textes de Mari signalent aussi l'importation de bois en provenance de cette région. Bois, huile d'olive, vin et miel ont dû constituer des monnaies d'échanges à Tilbeshar et sa région.

¹⁴ Perello 2011.

¹⁵ Matney *et al.* 1997, 81.

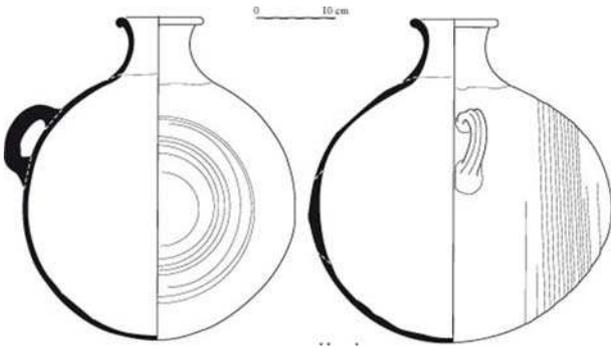
¹⁶ Aruz 2003, 273.

¹⁷ Aruz 2003, 185.

¹⁸ Kepinski 2005b.

¹⁹ Michel 1996 ; Durand 1997.

²⁰ Herveux 2007.



Si l'on ajoute à ces quelques exemples la présence de perles en cornaline, puis dans les environs immédiats, de lapis lazuli, deux pierres originaires d'Asie Centrale, nous voyons bien que Tilbeshar se trouve au carrefour de voies commerciales²¹.

Conclusion

Tilbeshar est une ville, lieu où s'exercent par excellence la complémentarité des activités et la constitution de surplus. On y note la circulation de biens mais aussi la production de denrées susceptibles d'être échangés.

Situé dans une dépression couverte d'alluvions, le site de Tilbeshar dispose d'un terroir fertile mais limité et nécessitant une irrigation intensive. Les contraintes géographiques dans la région justifient une économie fondée fort probablement sur les ressources de l'arboriculture et le commerce à longue distance facilité quant à lui par la position de la ville, au carrefour de voies menant principalement vers la Mésopotamie, le haut Euphrate ou la côte égéenne.

C. Kepinski

²¹ Kepinski-Lecomte/Ergeç 2000, 218, fig. 3 ; Matthiae 1985.

Bibliographie

Aruz 2003

Aruz, J. (éd.) (2003), *Art of the First Cities : The Third Millennium B.C. from the Mediterranean to the Indus*, New York.

Braiwood/Braidwood 1960

Braidwood, R.J. / Braidwood, L.S. (1960), *Excavations in the Plain of Antioch I*, Chicago.

Buccellati/Kelly-Buccellati 1988

Buccellati, G. / Kelly-Buccellati, M. (1988), *Mozan I. The Soundings of the First Two Seasons* [Bibliotheca Mesopotamia 20], Malibu.

Buccellati/Kelly-Buccellati 1999

Buccellati, G. / Kelly-Buccellati, M. (1999), "Das archäologische Projekt. Tall Mozan/Urkes", *Mitteilungen der Deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin* 131, 7-16.

Dessène 2002

Dessène, F. (2002), "La céramique à engobe réservée de Tilbeshar (sud-est anatolien) : étude archéométrique d'une production d'inspiration urukéenne", *Anatolia Antiqua* X, 1-10.

Dornemann 1979

Dornemann, R. (1979), "Tell Hadidi : A Millennium of Bronze Age City Occupation", in : D.N. Freedman (éd.), *Archaeological Projects from the Tabqa Dam Project – Euphrates Valley, Syria* [AASOR 44], Cambridge (MA), 113-151.

Dornemann 1980

Dornemann, R. (1980), "Tell Hadidi : An Important Center of the Mitannian Period and Earlier", in : J.-C. Margueron (éd.), *Le Moyen-Euphrate*, Leyde, 218-234.

Durand 1997

Durand, J.-M. (1997), *Documents épistolaires du palais de Mari 1* [LAPO 16], Paris.

Gopnik/Rothman 2011

Gopnik, H. / Rothman, M.S. (2011), *On the High Road. The history of Godin Tepe, Iran*, Toronto.

Herveux 2007

Herveux, L. (2007), "La crise de 2100 av. J.-C. a-t-elle eu lieu ? Indices archéobotaniques au Levant nord", in : C. Kuzucuoglu / C. Marro (éds.), *Sociétés humaines et changement climatique à la fin du troisième millénaire : une crise a-t-elle eu lieu en Haute-Mésopotamie ? Actes du colloque de Lyon, 5-8 décembre 2005* [Varia Anatolica XIX], Istanbul, 329-340.

Kepinski-Lecomte/Ergeç 2000

Kepinski-Lecomte, C. / Ergeç, R. (2000), "Tilbeshar 1999, occupations de la vallée du Sajor de la fin du Chalcolithique au Bronze Moyen", *Anatolia Antiqua* VIII, 215-225.

Kepinski 2001

Kepinski, C. (2001), "Tilbeshar, site du sud-est anatolien, de la fin du quatrième au milieu du second millénaire av. J.-C.", *Anatolia Antiqua* IX, 207-214.

Kepinski 2005a

Kepinski, C. (2005), "Tilbeshar (Southeast Anatolia) : A city in the Sajor valley, West of the bend of the Euphrates, during the bronze Age", *Anatolica* XXXI, 145-159.

Kepinski 2005b

Kepinski, C. (2005), "Material Culture of a Babylonian Commercial Outpost on the Iraqi Middle Euphrates : the Case of Haradum During the Middle Bronze Age", *Akkadica* 126, 121-131.

Kepinski 2007

Kepinski, C. (2007), "Dynamics, Settlement patterns and Diagnostic Criteria in the Carchemish Area during the third millennium B.C.", in : E. Peltenburg (éd.), *Euphrates Valley River Settlement. The Carchemish Sector in the Third Millennium B.C.* [Levant, Supplementary Series], Londres, 152-186.

Kepinski et al. 2007

Kepinski, C. / Önal, M. / Vallet, R. / Perello, B. / Vella, M.-A. (2007), "Rapport préliminaire sur la septième campagne de fouilles à Tilbeshar en 2006 (Sud-Est anatolien)", *Anatolia Antiqua* XV, 275-288.

Masson 1988

Masson, V.M. (1988), *Altyn-depe*, Philadelphie.

Matney et al. 1997

Matney, T., Algaze, G. / Pittman H. (1997), "Excavations at Titris Höyük in Southeastern Turkey : A preliminary report of the 1996 season", *Anatolica* 22, 61-84.

Matthiae 1985

Matthiae, P. (1985), *I tesori di Ebla*, Rome-Bari.

Michel 1996

Michel, C. (1996), "Le commerce dans les lettres de Mari », in : J.-M. Durand (éd.), *Mari Ebla et les Hourrites : dix ans de travaux. Première partie. Actes du colloque international, Paris, mai 1993* [Amurru 1], Paris, 385-426.

Orthmann 1981

Orthmann, W. (1981), *Halawa 1977-1979. Vorläufiger Berichte über die 1 bis 3 Grabungskampagne*, Bonn.

Peltenburg 1999

Peltenburg, E. (1999), "The Living and the Ancestors : Early Bronze Mortuary Practices at Jerablus Tahtani", in : G. Del Olmo Lete / M. Fenollos (éds.), *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam Area. Proceedings of the International Symposium Held at Barcelona, Jan. 28th-30th 1998* [Aula Orientalis, Supplementa 15], Sabadell, 427-442.

Perello 2011

Perello, B. (2011), *L'architecture domestique de l'Anatolie au IIIe millénaire* [Varia Anatolica XXIV], Istanbul.

Roobaert/Bunnens 1999

Roobaert, A. / Bunnens, G. (1999), "Excavations at tell Ahmar-Til Barsib", in : G. Del Olmo Lete / M. Fenollos (éds.), *Archaeology of the Upper Syrian Euphrates. The Tishrin Dam Area. Proceedings of the International Symposium Held at Barcelona, Jan. 28th-30th 1998* [Aula Orientalis, Supplementa 15], Sabadell, 193-178.

Rothman 2011

Rothman, M.S. (2011), "Interaction of Uruk and Northern Late Chalcolithic Societies in Anatolia", in : S. Steadman / G. McMahon (éds.), *The Oxford Handbook of Ancient Anatolia*, Oxford, 813-835.

Zettler 1997

Zettler, R.L. (éd.) (1997), *Subsistence and settlement in a marginal environment : Tell es-Sweyhat, 1989-1995 preliminary report* [MASCA Research Papers in Science and Archaeology 14], Philadelphie.